

BUREAUX
BOURNAI. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.32, 237.33 et 237.34.
TOURCOING. — 21, rue Comtesse. Tél. 37.
LILLE. — 1, rue Faidherbe. Tél. 231.
PARIS. — 25, boulevard Poissonnière. Tél. Provenance 77.94.
BOUSCROW. — 105, rue de la Station. Tél. 844.
ANCIENS DIRECTEURS : Jean Raboux, Alfred Raboux, Madame Alfred Raboux.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

C'est la publicité qui fait vendre!

Chaque jour dans toutes les familles, les journaux vous permettent de répéter vos offres ainsi que vos arguments commerciaux.

L'ORGANISATION DU FRONT DE LA PAIX

L'U.R.S.S. n'est pas encore pleinement satisfaite des propositions anglo-françaises

A PARIS, on estime que d'ici peu l'entente de principe qui a été réalisée aboutira à la conclusion d'un accord définitif

Paris, 31 mai. — On escompte dans les milieux diplomatiques français recevoir dans la journée de jeudi la réponse du gouvernement soviétique aux propositions franco-britanniques en vue de la conclusion d'un pacte tripartite et on pense dans les mêmes milieux que cette réponse apportera l'accord du gouvernement de Moscou sur un certain nombre de points mais comportera des réserves sur d'autres stipulations du projet de pacte.

Le discours prononcé par M. Molotov montre, en effet, que le gouvernement soviétique entend demander le renforcement de certaines clauses du projet de pacte tripartite. Les réserves formulées par l'U.R.S.S., telles qu'elles ressortent du discours de M. Molotov et des informations parvenues à Paris, portent, notamment, sur la référence contenue dans le projet d'accord à l'esprit du pacte de la S.D.N. Quoique les propositions franco-britanniques ne comportent pas l'application de la procédure de l'article 16, le gouvernement soviétique considère que cette référence ne puisse soulever des divergences d'interprétation.

L'article 4 du projet franco-britannique prévoyant des consultations dans certains cas d'agression, fait l'objet de réserves du gouvernement soviétique qui voudrait aussi que la garantie des Etats belligères fût établie d'une façon plus directe et automatique.

On estime dans les milieux diplomatiques français que ces réserves ne modifient pas l'accord de principe intervenu entre Paris, Londres et Moscou.

Ces trois gouvernements poursuivent, en effet, les mêmes objectifs. L'accord est acquis sur la question essentielle de l'aide mutuelle directe et indirecte demandée par le gouvernement de Moscou et rappelée par M. Molotov dans son discours. La mise au point naturellement délicate, d'un accord d'une telle importance, va se poursuivre activement et on ne doute pas, étant donné les résultats déjà acquis et la communauté des buts entre la France, la Grande-

Bretagne et l'U.R.S.S., qu'il soit possible de dissiper d'ici peu certains malentendus et de concrétiser sous forme d'un accord définitif l'entente déjà réalisée.

EN UR.S.S.

M. Molotov expose les conditions de la collaboration soviétique avec les puissances occidentales

Moscou, 31 mai. — M. Molotov, commissaire du peuple aux affaires étrangères, a commencé à 19 h. devant le Soviet suprême la lecture de sa déclaration sur la politique étrangère. Il a annoncé que les négociations anglo-franco-soviétiques ne sont pas encore terminées et a laissé entendre que les dernières propositions anglo-françaises ne satisfaisaient pas encore l'U.R.S.S.

Selon lui, les premières propositions qui furent faites ne répondaient pas au désir de l'U.R.S.S. d'un accord sur la base de l'égalité et de la réciprocité. Le commissaire du peuple estime que les dernières propositions sont un pas en avant, puisqu'elles acceptent la base de

la réciprocité; mais quelles sont accompagnées de nombreuses réserves, telles qu'elles peuvent être considérées comme un pas en avant futur.

M. Molotov a souligné que le projet anglo-français laisse ouverte la question de savoir si l'U.R.S.S. peut compter sur l'aide de l'Angleterre et de la France pour assurer la défense des trois petits Etats à sa frontière nord-ouest, au cas où ils ne seraient pas de force à résister à une agression.

M. Molotov a posé nettement les conditions que met l'U.R.S.S. à sa collaboration avec les puissances occidentales. Ce sont : 1° La conclusion d'un pacte effectif entre l'U.R.S.S., la France et l'Angleterre; 2° Une garantie précise accordée à tous les Etats voisins de l'U.R.S.S. sans exception; 3° La conclusion d'un accord entre les trois puissances pour fixer les modalités de l'aide qu'elles doivent apporter réciproquement contre une agression éventuelle.

Le commissaire du peuple aux affaires étrangères a insisté sur cette idée que l'agression doit être arrêtée partout où elle peut se produire.

(Lire la suite page 2).

Le patriarche d'Antioche à Paris



LE PATRIARCHE D'ANTIOCHE à son arrivée à la gare de Lyon, à Paris.

Invité par le gouvernement français à séjourner à Paris, Sa Béatitude Mgr Cyrille IX Mogabgab, patriarche d'Antioche, d'Alexandrie, de Jérusalem et de tout l'Orient, est arrivé mercredi matin à Paris.

Le patriarche melchite catholique, qui porte allègrement ses quatre-vingt-

Le Congrès socialiste est clos

« BLUMISTES » ET « PAULFAURISTES » ONT FAIT LA PAIX

en se ralliant à une « motion de synthèse » qui amalgame les tendances des deux fractions

et qui a recueilli plus de 6.000 voix.

La Commission administrative (C.A.P.) est maintenue avec M. Paul Faure, secrétaire général, jusqu'au Congrès d'octobre.

Le Congrès s'est prononcé contre la prorogation du mandat législatif



M. Rivière, rapporteur de la « motion de synthèse »

Nantes, 31 mai. — Après dix heures de délibérations et de pourparlers, la Commission restreinte, chargée de dégager les possibilités d'une solution de conciliation, est parvenue à élaborer un projet de synthèse qui, accepté par la majorité des partisans des deux thèses, a été au sein de la S.F.I.O. une majorité nouvelle.

Cette majorité est représentée par les fractions les plus nombreuses des deux tendances primitivement adverses, et elle s'est constituée par une sorte de conjonction des centres et l'exclusion des extrêmes.

Sur le terrain politique, proprement dit, c'est M. Léon Blum qui a marqué l'avantage, puisque la thèse qu'il a soutenue en faveur d'une politique extérieure de fermeté et de la nécessité de la sécurité collective et des pactes d'assistance mutuelle, se retrouve presque entièrement quant à l'esprit, et même quant à la lettre, dans la motion de synthèse.

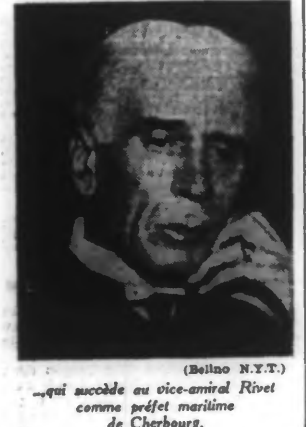
(Lire la suite page 2).

— Quatre jours de vacances, plus de 300 morts dans l'ensemble des Etats-Unis, tel est le bilan du long week-end du « Memorial day » qui s'est terminé mardi soir.

LE PROCHAIN CONTINGENT MILITAIRE

Paris, 31 mai. — La prochaine fraction du contingent à incorporer en 1939 comprendra un mois de la classe 1939 et deux mois de la classe 1938. Elle sera composée de jeunes gens nés du 1^{er} décembre 1918 au 31 décembre 1939, ces dates incluses, ainsi que des omis et ajournés des classes précédentes reconnus aptes au service par les Conseils de révision.

Le vice-amiral Richard...



(Belino N.Y.T.) — qui succède au vice-amiral Rivet comme préfet maritime de Cherbourg.

M. Herriot est légèrement blessé dans un accident d'auto près de Montargis

Montargis, 31 mai. — Mardi, à 18 h. 30, à Saint-Germain-des-Prés, près de Montargis, l'automobile de M. Edouard Herriot venant de la direction de Joigny, a été heurtée par une autre voiture.

M. Edouard Herriot a été très légèrement blessé à la tête. Après pansement, il est reparti pour Paris, où il a pu présider à 19 h. dans la salle des fêtes de l'Hôtel de la présidence, un déjeuner privé auquel ont participé plusieurs membres du corps diplomatique.

BILLET PARISIEN

FOSSILES

PARIS, 31 MAI (Minuit).

Les travaux de la Chambre qui seront repris jeudi se ressentiront-ils du congrès socialiste qui s'est achevé à Nantes mercredi matin ? Ils n'en seront nullement influencés pour la bonne raison que ce congrès n'a rien fait que de gagner du temps.

Non seulement, il n'a proposé aucune solution pratique aux problèmes de l'heure; mais il n'a même pas été en mesure de trouver pour son propre parti une formule d'action susceptible d'unifier les diverses tendances. Tout ce dont il a été capable, c'est d'adopter, sous le nom de *motion de synthèse* un texte négre-blanc qui confond dans une même mixture que beaucoup de congressistes eux-mêmes ont trouvée indigeste, la « fermeté » de M. Léon Blum à l'égard des dictateurs et le désir de négocier de M. Paul Faure.

Si la *synthèse* n'a été réalisée sur le plan extérieur qu'au mépris de la logique, elle était plus facile sur le plan intérieur. Ici, les thèses des « Blumistes » et des « Paulfauristes » ne diffèrent que par des nuances. Les premiers étaient favorables à un rapprochement avec les communistes; les seconds y étaient hostiles.

Mais il ne s'agissait que de stratégie politique et d'opportunisme. Tous les congressistes se trouvèrent d'accord pour combattre le gouvernement de M. Daladier, coupable, précisément, d'avoir réparé en partie les sottises commises par les socialistes quand ils étaient au pouvoir.

De la cruelle leçon des faits, les socialistes n'ont rien retenu que de l'animosité contre ceux qui ont été attentifs à cette leçon. Et c'est pourquoi ils se déclarent prêts « comme en 1934 » à participer à la constitution d'un gouvernement appuyé sur une majorité nettement républicaine et décidé à défendre la démocratie et les droits du travail.

Tous les Français savent maintenant ce que signifie cette phraseologie. Mise en pratique, elle aboutirait à la chute du franc, à la ruine et, par voie de conséquence, à l'invasion et à la guerre. Voilà le beau programme qui a été pour les congressistes de Nantes le signe de ralliement, qui les a préservés d'une scission. Selon une formule célèbre, ils n'ont rien appris ni rien oublié.

René BOUSSEAU.

La vedette Dorothy Lamour inaugure une ligne téléphonique



(Ph. Franco-Pressa.) La vedette de cinéma DOROTHY LAMOUR, qui incarne souvent des rôles d'indigènes à l'écran, inaugure le service téléphonique de la presqu'île de Malacca et les Etats-Unis. C'est à elle, en effet, que le représentant du gouvernement de Singapour téléphona.

Le temps défié se venge...

LA LIGNE SIEGFRIED a été construite trop hâtivement et il faudrait dix mois pour réédifier sur d'autres terrains les ouvrages effondrés sur une soixantaine de kilomètres

D'après l'envoyé spécial d'Excelsior à Strasbourg, le mystère est maintenant éclairci et il faut se rendre à l'évidence. La ligne Siegfried a bien été inondée.

De source bien informée, déclare notre confrère, on assure que l'inondation a eu lieu sur 55 à 60 kilomètres, que des boulements se seraient produits et qu'il va être nécessaire de procéder à la reconstruction de certains ouvrages en les situant sur des terrains plus élevés.

Ces fortifications ont été construites trop hâtivement. Il a fallu huit ans pour construire la ligne Maginot. La ligne Siegfried, qui est plus longue, a été construite en huit

La visite de M. Albert Lebrun

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE sera accompagné dimanche, à l'exposition, par quatre ministres : MM. Gentin, Pomaret, Rucart et Marchandea

Nous avons donné le programme officiel de la visite du président de la République, à Roubaix et à Lille, le dimanche 4 juin.

Au cours des manifestations de cette journée, M. Albert Lebrun sera accompagné de quatre ministres : MM. Gentin, ministre du commerce; Pomaret, ministre du travail; Rucart, ministre de la santé publique et Marchandea, ministre de la justice.

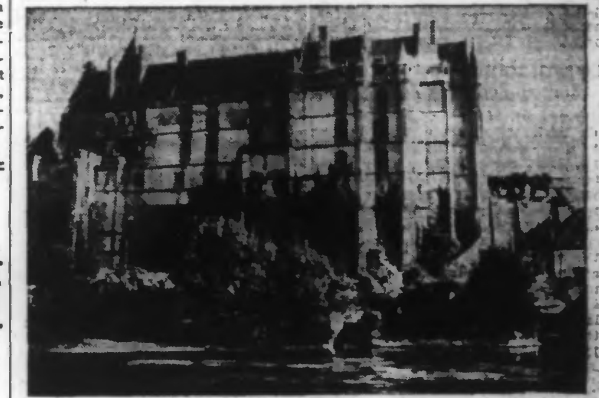
— Une explosion de grisou dans la mine de Königsmann (Westphalie) a fait un mort et neuf blessés.

A REIMS. — LE CONGRÈS NATIONAL DES CHASSEURS A PIED



A Reims, s'est tenu le congrès national des chasseurs à pied — les « Diabes bleus » — auquel ont assisté deux mille cinq cents anciens chasseurs. PENDANT LE DÉFILÉ DEVANT LA CATHÉDRALE, L'UNIQUE DRAPEAU DE TOUS LES BATAILLONS DE CHASSEURS ET SA GARDE D'HONNEUR. (P. N.Y.T.)

Une nouvelle acquisition de l'Etat



(P. N.Y.T.) Le château de Châteaudun, qui appartenait à la famille de Laynes, vient d'être acheté par le gouvernement français qui a l'intention de le transformer en musée.

Le ministre de la Santé publique décide la création de livrets de santé « individuels et confidentiels »

Paris, 31 mai. — Le ministre de la Santé publique communique ce qui suit : Par voie d'arrêté pris après consultation du Conseil d'hygiène sociale et avis du Conseil d'Etat, M. Marc Rucart, ministre de la Santé publique, a décidé la création de livrets de santé « individuels et confidentiels ». Dans une circulaire aux préfets, le ministre expose les utiles campagnes de propagande de l'Association Louise Hervieu, ainsi que le vote par la Chambre des députés de la proposition Bernex.

Il précise que « certaines périodes de la vie, le recours de plus en plus fréquent à des médecins spécialistes, le plus souvent sans contacts avec le médecin ordinaire de la famille, rendent aujourd'hui nécessaire la création de livrets de santé où seront consignées les constatations médicales effectuées par les différents praticiens concernant une même personne. » Ainsi obtiendra-t-on un élément de premier ordre pour l'établissement du diagnostic et, par conséquent, l'institution d'un traitement.

Le carnet sera délivré dès la naissance. Il sera la propriété exclusive du titulaire. Afin d'éviter toute indiscrétion, l'anonymat du carnet a été prévu. Seul, un numéro d'ordre et la mention de l'organisme ou collectif qui l'a délivré peuvent, en cas de perte, faciliter les recherches de son titulaire. Le ministre espère, enfin, aux préfets les conditions de la diffusion du carnet, précisant qu'il a fait établir un modèle officiel, sur avis du Conseil supérieur d'hygiène sociale.

La réforme de nos théâtres lyriques

M. HENRI BUSSET, membre de l'Institut et professeur de composition au Conservatoire, qui sera nommé directeur artistique de l'Opéra-Comique.

« Le peuple tuberculose ne meurt jamais » a déclaré le Dr Edouard Bernex, dans un discours prononcé à l'inauguration du pavillon de la République tuberculose que l'Exposition de 1937.